

PACA

Premier parc tertiaire à énergie positive

Par **Paul Molga** | 05/03 | 06:00

La foncière Artea a consacré 30 millions d'euros pour son équipement innovant. Seuls trente bâtiments à énergie positive sortent par an.



Arteparc, près d'Aix-en-Provence, est un ensemble d'immeubles de bureaux qui produit plus que l'énergie nécessaire à ses 600 occupants. - Photo Artea

Le premier parc tertiaire à énergie positive vient d'être mis en service. Pour faire d'Arteparc, près d'Aix-en-Provence, un ensemble d'immeubles de bureaux produisant plus que l'énergie nécessaire à ses 600 occupants, la foncière Artea a dû forcer sur les équipements : boucle géothermique, architecture bioclimatique, centrales solaires en toiture... Le promoteur a dépensé près de 30 millions d'euros pour les 12.000 mètres carrés de ce démonstrateur. Il inclut un système de supervision indiquant en temps réel, pour chaque entreprise dans les neuf bâtiments, la consommation et la production d'énergie et d'eau, les températures intérieure et extérieure, et les économies d'émissions de CO².

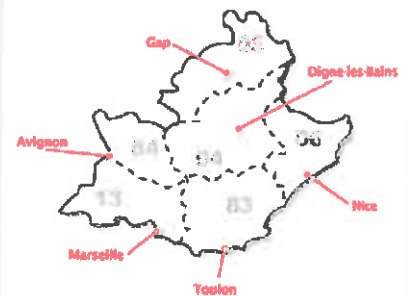
Cet ensemble ne sera bientôt plus orphelin. Pour anticiper la réglementation thermique 2020, qui va imposer à toutes les nouvelles constructions de **consommer** moins d'énergie qu'elle n'en produit avec des dispositifs de production renouvelables, l'Ademe vient de lancer en Ile-de-France le troisième volet de son appel à projet « Bâtiments à énergie positives et bâtiments passifs » pour stimuler les projets de construction de logements collectifs et de bâtiments tertiaires. « Ces ensembles concentrent les plus forts enjeux en matière de consommation et de maîtrise des émissions de gaz à effet de serre », estime l'agence.

Les deux premières sessions avaient ciblé les bâtiments d'accueil : groupes scolaires, logements sociaux, résidences étudiantes... et récompensé dix-huit programmes. Leur principe de construction est toujours le même : des fenêtres à triple vitrage, des isolants qui enveloppent littéralement le bâtiment avec une épaisseur deux fois plus importante que celle généralement employée, et une ventilation à double flux complétée par des équipements de production d'énergie autonomes. La conception exigeante de ces bâtiments thermos doit permettre un niveau de consommation moyen de 50 kWh/m²/an, plus de deux fois inférieur au plafond fixé pour les maisons passives. C'est cette cible qui, a justifié la norme qui a suivi celle des bâtiments à basse consommation (BBC) pour préparer l'échéance 2020.

200 références

Au total, l'Ademe a recensé en 2013 environ 200 constructions de ce genre, de la maison individuelle à des équipements publics de près de 10.000 mètres carrés. Leur coût est jusqu'à 15 % supérieur à ceux réclamés par les immeubles BBC.

paca



recherche d'emploi

Fonction

Fonction

Localisation

Localisation

RECHERCHER

+ de critères

offres d'emploi de votre région

AGENT GENERAL H/F

AGENT GENERAL H/F

AGENT GENERAL H/F

AGENT GENERAL H/F

Toutes les offres sur emploi.lesechos.fr

articles les plus...

... LUS

... PARTAGÉS

... COMMENTÉS

- 1 EN DIRECT Manuel Valls : « Je propose de réduire de moitié le nombre de régions en France » 46296
- 2 Rachat par Free ou mariage avec Orange ? Bouygues évalue toutes les options 28208
- 3 Le stupéfiant sacrifice de la France pour sauver l'Europe 25073
- 4 Fronde contre la reconduction de Floraso au gouvernement 1457

services

Bourse en ligne

Supplément dossier partenaire

Les bailleurs des bâtiments aux normes Bepos (bâtiment à énergie positive), eux, espèrent se rattraper sur la revente de leur surplus d'énergie. Mais ses détracteurs critiquent la surenchère technique. « Ces bâtiments répondent à des calculs complexes qui ne tiennent pas compte du comportement de ses occupants », déplore Franck Geiling, directeur de l'urbanisme et du développement durable du programme Euroméditerranée à Marseille. Un îlot démonstrateur de près de 60.000 m² y est à l'étude pour tester une approche « bas coût » répondant au contexte climatique, social et économique méditerranéen. La climatisation alourdit en moyenne de 16 % la consommation des bureaux et de 40 % celles des logements. L'objectif est d'aligner les nouvelles constructions au prix standard du marché, un paramètre décisif pour accélérer les principes d'éco-urbanisme. A ce jour, une trentaine seulement de nouveaux Bepos sont livrés chaque année.

Paul Molga

Correspondant à Marseille

Écrit par **Paul MOLGA**
Correspondant à Marseille
paulmolga@gmail.com

[Tous ses articles](#)

D'autres vidéos à voir sur le web

[Accueil compréhensif à Berlin pour Sapin et Montebourg](#)

[Consulter nos offres d'emploi](#)
[Immobilier d'entreprise](#)
[Les 100 premiers jours d'un dirigeant](#)
[Location Bureaux](#)
[Immobilier de prestige](#)
[Gérer votre patrimoine](#)
[Créer votre entreprise en franchise](#)
[Actualités Forex](#)

A LIRE ÉGALEMENT SUR LES ECHOS

[Bras de fer à la gare Saint-Lazare entre la direction de la SNCF et SUD-rail](#)
[La France met ses développeurs à l'honneur](#)
[Enernet, l'internet de l'énergie](#)
[30 bâtiments d'une caserne / convertis aux économies d'énergie](#)
[Ces investissements « dingues » qui plombent les finances des villes](#)

Ajouter un commentaire

DÉJÀ INSCRIT

Pour commenter cet article, identifiez-vous :

[Je me connecte](#)

[Identifiants perdus ?](#)

[Charte d'utilisation](#)

C'EST VOTRE PREMIER COMMENTAIRE ?

[Je crée mon compte](#)

PLAN DU SITE

[FRANCE](#)

Politique et Société

[INDUSTRIE
ET SERVICES](#)

[FINANCE
MARCHES](#)

[IDÉES](#)
Editoriaux

[BOURSE](#)
Cotations

[LES ECHOS
BUSINESS](#)

[LES ECHOS TV](#)
News

[LIFESTYLE](#)
Styles